

**REPETITIVITE**  
**REPETITIVITE**

**LA PERTE DE SENS  
ET LA CRÉATION DE SENS  
DANS LA RÉPÉTITION**

La perte de sens et la création de sens est à mon avis l'intérêt de la répétition. Le rythme qu'instaure toutes répétitions est basé sur ce balancier entre perte et gain, entre vide et plein, entre instabilité et sécurité, entre attente et satisfaction.

Par différents travaux j'ai voulu montrer les contradictions qu'engendrent la répétition. J'ai cherché à mettre en œuvre différents styles de répétitions, leurs caractères, leurs particularités et leurs intérêts.

Pour tous mes travaux j'ai joué avec la différence et la répétition. J'ai essayé de mettre en pratique le paradoxe qu'il y a entre une série de différences et une répétition.

Certains de mes travaux sont des expériences de démonstration, d'autre des résultats d'expérimentations. J'entends par là que parfois le spectateur est amené à participer, à entrer dans la répétition et que parfois le spectateur n'observe que le résultat d'une répétition que j'ai pratiquée.

Le côté laborieux, ennuyeux, systématique de mon travail me permet d'appuyer, d'accentuer les phénomènes que créent la répétition. Cette part de mon travail était nécessaire puisque c'est par l'accumulation, l'exagération que la répétition crée du sens ou/et perd son sens premier.

À travers mon travail j'ai voulu montrer que la répétition repose sur différents procédés et sur la manière dont on la perçoit, dont on la pratique. Ce décalage entre la répétition et la perception qu'on en a modifie notre avis, perturbe, questionne.

# LE PANNEAU

## *Perte de sens*

La répétition des gestes instaure un mécanisme, un acte systématique qui me faisait oublier ce que je faisais, la notion du temps, la quantité...

## *Création de sens*

Avec les mêmes éléments, les mêmes modules, les mêmes procédés, les mêmes gestes il faut réussir à créer des lettres et des mots différents.

Au commencement, le panneau n'était qu'une réponse à un TD intitulé « economic büro », où nous devons écrire ces deux mots avec seulement les outils du bureau. Après divers essais (papiers pliés, troués, découpés, scotchés...) j'ai choisi de créer ces mots avec des feuilles de carnets accrochés sur un panneau. J'ai d'abord fait plusieurs tentatives d'accrochages (pâte à fixe, punaises, épingles). J'ai ensuite décliné ces mots en majuscule, en minuscule, en positif et en négatif. Puis j'ai réalisé le même travail avec le mot « répétitivité ». Ce mot m'intéressait pour son caractère répétitif dans les sons qui le composent: trois « i », trois « t » et trois « e ». Ainsi cela créait une sorte de mise en abyme puisque le mot « répétitivité » était lui-même écrit avec un système répétitif.

Pour chaque réalisation, je répétais les mêmes gestes et j'utilisais un seul module pour créer ces lettres. Par ce fait, je m'imposais une contrainte où je devais, à partir de ces règles, trouver une solution pour écrire les lettres tout en gardant une cohérence globale.

Ce travail montre une répétition d'insistance, une insistance non pas pour prouver quelque chose en s'appuyant sur la répétition mais une insistance détachée, créée par une accumulation.

# LES LIVRETS

J'ai réalisé ces deux livrets pour rendre compte des différentes étapes que j'ai parcourues lors de la réalisation du panneau. Je n'ai utilisé que des photos prises pendant l'installation. J'ai essayé de disposer ces photos afin que toutes les étapes soient visibles et afin que l'on comprenne la façon dont j'ai créé ces mots.

Ces livrets ont une identité commune tout en étant différents l'un de l'autre. La cohésion est assurée par des photos du même type en noir et blanc, par un assemblage entre les photos qui se répond d'un livret à l'autre et par l'absence de texte. En reproduisant plusieurs fois ces livrets, j'ai voulu continuer le processus de répétition du panneau jusqu'à la finalisation de ces livrets.

En réalisant ces deux livrets de cette manière, je me suis lancée un nouveau cycle. Je pourrai recommencer à écrire un mot avec les mêmes procédés de départ, ce mot fera ensuite l'objet d'un nouveau livret qui restera dans la lignée des deux précédents tout en étant différent, « et ainsi de suite... ».

# IMAGE/MAGIE

## *Perte de sens*

Elle se manifeste par la lassitude durant la lecture.  
On ne lit plus le mot « image », on laisse seulement  
ses yeux parcourir la liste comme si les mots  
n'avaient plus de sens.

## *Création de sens*

Elle est illustrée par l'apparition du mot « magie ».  
J'ai voulu montrer qu'une fois que l'on se trouve  
dans la répétition, après la lassitude, il peut y avoir  
des surprises, des changements de sens, des découvertes.

Avec ces cartes j'ai essayé plusieurs façons de disposer la liste de mots. J'ai également testé avec une liste plus importante, mais cela n'était pas suffisamment convaincant, soit la répétition et l'ennui dans lesquels on se perdait nous empêchaient de voir le mot «magie», soit la répétition était trop légère et le mot «magie» perdait son intérêt au milieu de la liste. J'ai donc décidé de mettre dix-neuf mots avec cette forme en flèche parce que cela me permettait de dissimuler le mot « magie » sans qu'il ne soit complètement perdu dans la suite du mot « image ».

Du fait que la réalisation ait été faite manuellement à l'atelier plomb, la répétition et la différence sont accentuées : les tirages sont quasiment identiques mais diffèrent un peu selon l'encrage et les aléas de ce mode d'impression.

Ces cartes illustrent à mon sens un intérêt de la répétition puisqu'elle nous font rentrer dans la lassitude de la répétition tout en nous faisant faire une découverte. Elles nous montrent également la perfectibilité de la vision et qu'une image connue (ici un mot) est perçue, regardée différemment lorsqu'elle a déjà été vue précédemment.

La répétition peut être piégeuse puisque la liste de mots paraît *a priori* identique alors qu'il n'en est rien. Nous avons une certaine complaisance à voir des images déjà connues, cette complaisance nous rend moins vigilants et c'est à partir de cette assurance que nous pouvons être trompés par la répétition.

# REPETERE

## *Perte de sens*

Ce travail est basé sur la lassitude malgré les changements permanents. De plus, le fait de prendre des mots sans sens particulier accentue ce manque d'intérêt pour la lecture du livre.



# RETEREPE

## *Création de sens*

En lisant ce livre, l'accentuation apporte un sens à ces mots inventés (ex : terépèterè : te répèterai ). La lecture est longue et ennuyeuse, le phénomène est simple, l'esprit divague, cherche à fuir cette lassitude à retrouver des sens familiers.

Je me retrouvais ainsi avec soixante quinze cycles de mots, soit deux milles sept cent mots. L'expérience de la répétition était ainsi plus convaincante et me convenait mieux puisqu'elle était devenue imposante.

Ce travail est donc une accumulation de mots qui semblent être identiques alors qu'ils sont tous différents. Ceci met en valeur le fait que la répétition est complexe puisque ce ne sont pas les mots qui se répètent mais le processus que je leur impose. Il y a un décalage entre le résultat de mon travail (le livre) et le travail répétitif que j'ai fourni pour sa réalisation.

Ce qui m'intéresse dans ce travail ce sont les différents cycles qui le composent ainsi que leur imbrication les uns dans les autres.

Le livre peut être perçu de diverses manières selon les cycles : soit soixante quinze séries de mots comprenant deux « re », soixante quinze autres avec deux « pe » et soixante quinze autres avec deux « te » ; soit soixante quinze séries selon les accents ; soit par cycle de trois fois douze mots ; soit par quatorze cycles : tous « e » ; tous « è » ; tous « é » ; trois « e » et un « é » ; trois « e » et un « è » ; deux « e » et deux « é » ; un « e » et trois « é » ; deux « e » et deux « è » ; un « e » et trois « è » ; deux « e », un « é » et un « è » ; deux « è », un « e » et un « é » ; trois « é » et un « è » ; trois « è » et un « é » ; deux « é », un « e » et un « è » ; soit par cycle de six cent soixante quinze fois les mots commençant soit par « re », soit par « te », soit par « pe »...

# DÉFINITIONS

## *Perte de sens*

Il s'agit de recopier des définitions  
sans retenir entièrement le sens,  
en ne saisissant que la surface des mots.

## *Création de sens*

Le décalage entre la définition  
et ce qu'est l'objet décrit permet  
d'imaginer sa propre description.

Pour réaliser ce travail je recopie au stylo plume des définitions du dictionnaire sur des feuilles de classeur à carreaux que je coupe ensuite. J'ai défini le format sur la plus grande définition en moyenne. Puis je mets ces feuilles en pile, la première étant la plus ancienne copie et la dernière la plus récente.

Les définitions que je choisis sont soit des mots inconnus relevés dans mes lectures ou entendus, soit des mots attirants trouvés dans le dictionnaire. Si je trouve un mot inconnu dans ces définitions, ce mot fait ensuite l'objet de la prochaine définition.

En recopiant ces définitions on pourrait croire que j'applique un processus pour m'obliger à apprendre le dictionnaire mais il n'en est rien puisque je ne maîtrise pas ces définitions (il m'arrive même de recopier deux fois la même). Je trouve cela intéressant de découvrir des nouveaux mots, de survoler des domaines inaccessibles.

Je m'étonne à chaque fois de mes découvertes. Derrière cette apparence d'apprentissage se cache une tricherie puisque ces définitions ne sont pour moi que la surface d'un savoir inaccessible. Mon étonnement est double lorsque je découvre un mot

et que je l'apprends puisqu'ensuite je m'aperçois qu'il était couramment employé. Cela prouve que ce mot était présent dans mon entourage et que je ne le réutilisais pas parce que je ne le comprenais pas.

Pour moi, ce travail met en pratique différents styles de répétitions ou y fait référence.

Les feuilles de classeur et mon écriture font référence à la répétition de force instaurée par l'éducation.

L'apprentissage par cœur déforme le sens premier. Les moyens mnémotechniques, la musicalité des mots prennent le dessus. Il y a une contradiction dans cette répétition puisque les définitions ne se répètent pas réellement. Je n'ajoute pas une seconde définition et une troisième à la première, j'ajoute à chaque fois une nouvelle définition.

Je ne peux relier ce travail puisqu'il est en perpétuelle construction, il n'a pas de fin. Mais l'ordre dans lequel les définitions ont été copiées est important puisqu'il atteste du parcours, des aller-retour, de la ballade à l'intérieur du dictionnaire.

# LES PLANS

## *Perte de sens*

Les mots placés ainsi perdent  
leur sens premier et apparaissent à mon avis  
davantage sous la forme d'image que d'un signe.

## *Création de sens*

Sans leur définition, nous imaginons directement  
le sens que pourraient avoir ces mots, ces liens,  
ces groupes, ces listes.

Ce travail nait de mon précédent travail, la pile de définitions. Il a pour but de mettre en espace ce qu'on ne peut voir directement avec la pile. La pile n'étant pas reliée, elle est difficile à manipuler et il faudrait la lire entièrement pour s'apercevoir du parcours réalisé à l'intérieur du dictionnaire, de l'ordre (parfois aleatoire) établi lors de la copie et des liens entre les mots, les définitions.

Après avoir relevé la liste chronologique des définitions, je m'en suis servi pour montrer les liens, les aller-retour, les découvertes que j'ai faites lors de la copie de ces définitions. En les classant de diverses manières (domaines, sonorités, longueur...) et en matérialisant les liens (ordre de copie, rimes, voyelles...) ou en les entourant, ces plans montrent ce que l'empilage cache.

Le fait de voir ces mots et ces liens entremêlés reflète à mon sens un ordre puisqu'il y a un classement établi, complexe ou non, en même temps qu'un désordre puisque sa lecture est perfectible voir impossible.

Les taxinomistes sont aussi appelés systématiciens puisqu'après avoir étudié la façon dont ils allaient classer ils n'avaient plus qu'à pratiquer de manière systématique ce classement.

Ce qui m'intéresse dans ce travail c'est le fait de ne pas savoir ce que rendra le résultat. Lorsque par exemple je choisis de regrouper tous les mots commençants par le son «a» je ne sais pas combien de mots je vais avoir, si ce groupe sera important par rapport aux autres, si ce groupe sera composé de mots courts, longs, agréables à la prononciation... Entre le prétexte de départ et le résultat final je pratique un travail systématique de classement parfois rébarbatif, parfois passionnant.

# TENTATIVES RATÉES

## *Perte de sens*

Les tentatives ratées se répètent même si l'on a conscience de ses erreurs et de ses lacunes. Ceci prouve que la répétition nous fait nous détacher de ce que l'on fait.

## *Création de sens*

L'accumulation des tentatives ratées est plus qu'un ensemble d'«erreurs». Ce livre montre le processus de répétition involontaire où une erreur arrive à se dissimuler pour se répéter.

Ce livre est composé de toutes les tentatives de travail que j'ai réalisées et qui n'ont pas abouti. J'ai choisi de les montrer parce que je considère que les tentatives sont aussi constructives que les travaux dits aboutis. Ce livre est également un livre de frustration parce qu'il met à jour ce que je n'ai pas réussi à faire par manque de temps, de connaissance, de savoir et de savoir-faire.

Le fait de créer un livre de mes tentatives me permet également de les sauvegarder afin de continuer de chercher à les sauver pour enfin pouvoir les sortir de ce livre.

Je pense que c'est par les tentatives ratées que l'on s'aperçoit de la répétition de nos défaillances, de nos manques, de nos erreurs. Même après avoir constaté les manques qui créent ces tentatives ratées, je sais que je reproduirai, que je recommencerai à faire ces mêmes erreurs. J'ai l'impression que l'erreur est un terrain plus fertile pour la répétition que la réussite.

Il y a aussi des fausses tentatives ratées, des pistes qui ne m'ont menées à rien alors que pour le même travail d'autres essais ont été plus convaincants.

## La répétition sécurisante

La répétition instaure une assurance, une sécurité. Le plus souvent le rythme de la répétition est régulier. Cette régularité nous permet d'anticiper le prochain acte répétitif, d'attendre sa venue. Une fois que l'acte répétitif revient, nous sommes rassurés, soulagés de mettre fin à cette attente.

Une personne qui fait souvent la même chose est paniquée, désemparée lorsque ses habitudes sont chamboulées.

## La répétition nécessaire

Le quotidien est constitué d'actes, de gestes, de paroles répétitifs. Si la répétition ne nous faisait pas oublier ces gestes nous ne pourrions pas les supporter. Par cette façon d'oublier, on se libère d'une certaine manière des problèmes matériels. La mémoire rejette les surplus engendrés par le quotidien parce que quelqu'un qui garderait en mémoire tous ces actes répétitifs serait comme pris au piège de son quotidien.

## La répétition de persuasion

Le fait de répéter une idée, une pensée ou de refaire plusieurs fois la même action nous aide à assimiler un phénomène. J'ai remarqué que cette sorte de répétition lorsqu'elle est orale se répète généralement trois fois. Au bout de la troisième fois on s'aperçoit enfin qu'on répète, le sens commence à nous échapper, alors on arrête.

Parfois, en voulant se persuader d'une idée par la répétition c'est l'idée opposée qui s'impose (même malgré nous). Par exemple si l'on veut s'interdire de penser à quelque chose en se répétant qu'il ne faut pas, on réalise également l'inverse puisqu'on inscrit en nous ces pensées interdites.

## La répétition involontaire

Ce style de répétition est dans la lignée de la répétition sécurisante et de la répétition nécessaire. Cette répétition comporte un caractère péjoratif puisque c'est une répétition non gérée, non maîtrisée. Il y a dans ceci quelque chose de pulsionnel, de compulsif. Les choses, les actes répétés n'ont pas d'importance seul le fait de répéter importe.

## **La répétition d'insistance**

La répétition sert aussi à nous prouver ou à prouver à d'autres notre intention.

En insistant, on montre notre volonté, la manière dont réellement on s'implique. Cette forme de répétition est différente de celle de persuasion parce qu'elle peut s'appliquer plus légèrement. On a déjà assimilé l'acte, la parole répétées. Insister en reproduisant maintes fois la même chose sert à montrer que notre acte est important, qu'il faut en tenir compte.

## **La répétition lassante**

La répétition nous permet d'anticiper le prochain acte, elle élimine l'effet de surprise. On est persuadé de connaître l'avenir, le présent nous semble alors ennuyeux, sans intérêt. J'aime dans cette répétition lassante le fait que la personne se laisse prendre au piège de la répétition est s'installe facilement dans ce confort de savoir la suite des événements.

L'ennui apporte paradoxalement une envie d'évasion, un besoin d'imagination. C'est donc grâce à la lassitude que la création de sens dans la répétition peut s'exercer.

## **La répétition hypnotique**

Cette forme de répétition découle de la répétition rassurante ou sécurisante et de la répétition lassante. On se laisse endormir par la répétition, on l'accepte tellement qu'on n'arrive plus à discerner les différents éléments qui la composent. Une série d'images peut nous éloigner de ce qu'elle nous montre, nous charmer par son rythme et finalement nous faire perdre le sens des images, notre cerveau seul gardant en mémoire la totalité de la série.

## **La répétition trompeuse**

La répétition installe comme on l'a vu une attente, une stabilité. Lorsque cette répétition est amenée à changer, il se peut que nous soyons endormis et que nous ne nous apercevons pas de l'arrêt de la répétition, du début d'une nouvelle répétition ou alors du changement à l'intérieur d'une même répétition. La répétition nous a trompé, elle s'est modifiée sans que nous nous soyons adaptés à ce changement.

## **La répétition gênante**

La répétition se base sur des choses identiques organisées en cycles, en séries. Lorsqu'une répétition n'est pas juste, qu'elle ne répète pas exactement les mêmes éléments ceci crée alors un malaise. Cette découverte après coup d'une fausse répétition nous montre l'imperfection de la vision, comment nous percevons les choses dans leur globalité plutôt que dans le détail, l'écart entre la chose représentée et l'interprétation qu'on s'en fait.

## **La répétition de force**

Nous avons tous été éduqués par la répétition. À force d'entendre ce qu'on doit faire ou ne pas faire, de faire des exercices répétitifs dans notre apprentissage, on perçoit la répétition comme une forme d'autorité, d'obligation. À cela vient s'ajouter le problème que la répétition chez l'enfant est utilisée de manière positive comme par exemple des lignes de « a », mais aussi de manière négative, comme par exemple les punitions.

## **La répétition de répétitions**

## **Répétition et changement**

La répétition ne change pas les choses répétées, mais change l'impression du spectateur. On ne peut parler de la répétition que par la différence ou le changement qu'elle produit dans la pensée du spectateur. Mentalement nous arrivons à retenir un élément de la répétition lorsqu'un nouveau apparaît. Ce changement d'attitude est créé par la répétition.

## **Répétition et contradiction**

Avec la répétition, tout ce qui est a été. C'est le fait qu'un élément est préalablement existé qui donne à la répétition un caractère de nouveauté. La contradiction réside là puisque la répétition utilise des éléments passés pour créer une nouveauté. Cette contradiction apporte à mon sens tout l'intérêt de la répétition puisqu'elle lui donne la possibilité de changer le sens d'un élément.

## Répétition et ridicule

La répétition en faisant perdre le sens premier des éléments qu'elle répète peut créer une forme de ridicule, d'absurde. Ceci implique un décalage entre l'élément de base et sa répétition, soit un décalage par un changement de lieu, de personne, de temps ...

## Répétition et instantanéité

La répétition est liée à l'instantanéité puisqu'une chose n'apparaît pas avant que l'autre ait disparue. C'est le spectateur qui détermine une série comme une répétition puisque la répétition se défait au fur et à mesure qu'elle se fait.

## Répétition et construction

La répétition s'inscrit dans une relation au temps sur la durée. Toutes les répétitions se structurent en plusieurs fragments, en plusieurs éléments. C'est en percevant la globalité que la répétition prend son sens. La répétition nous montre un cheminement, une évolution. On perçoit, on évalue le temps d'application du processus de répétition.

## Répétition et unicité

Théoriquement nous pouvons tout reproduire, tout répéter. Ce principe ne s'applique qu'aux choses uniques quantitativement. Les choses uniques qualitativement ne peuvent en aucun cas être répétées. Walter Benjamin nous dit que la quantité est devenue qualité. Je comprends que par exemple *les demoiselles d'Avignon* de Picasso a acquis son importance non pas parce qu'il est « irréproductible » mais parce qu'il a été largement diffusé, vu, exposé.

## Répétition et différence

Puisque la ressemblance est une condition à la différence il faut que la différence soit elle-même articulation, que le différent soit relié à un autre différent. Ces relations créent une sorte de système tout comme la répétition. Autrement dit plusieurs différences reliées de la même manière entre elles créent en apparence une sorte de répétition et anihile la différence. Cette contradiction met en valeur l'écart entre la représentation d'un système comme répétition et ce qu'est réellement ce système, une accumulation de différences.

Elsa Maillot  
Option Communication  
Besançon